



Who Was the Scribe of the Radisson Manuscript? GERMAINE WARKENTIN

RÉSUMÉ

Cet article reprend le sujet de mon texte précédent : "Radisson's Voyages and their Manuscripts" (Archivaria 48, Fall 1999) afin de tenter de résoudre un problème alors en suspens. Il s'agit de l'identification du scribe du seul manuscrit existant des quatre premiers récits de voyages de Pierre-Esprit Radisson (Oxford: Bodleian Rawlinson A 329), un texte écrit vers 1668-69 et copié, ainsi que je l'ai fait valoir sur la base de l'analyse du papier, vers 1686-87. La nouvelle preuve paléographique présentée ici démontre que le scribe était Nicholas Hayward, un notaire professionnel et un membre habituel du Comité de Londres de la Compagnie de la Baie d'Hudson entre 1668 et 1690. Cet article examine la carrière de Hayward et ses relations avec Radisson, de même que les façons dont le Comité de Londres a pris en charge la gestion des archives de la nouvelle compagnie. L'expertise reconnue de Hayward dans la traduction française démontre que le manuscrit Bodleian ne peut être une traduction grossière, ainsi que l'avait suggéré Grace Lee Nute en 1943, mais a presque certainement été écrit directement en anglais par Radisson lui-même.

ABSTRACT

This article returns to the subject of my "Radisson's Voyages and their Manuscripts" (Archivaria 48, Fall 1999) in pursuit of a problem unresolved there: identifying the scribe of the only extant manuscript (Oxford: Bodleian Rawlinson A 329) of Pierre-Esprit Radisson's first four travel narratives, a text written about 1668-9 and copied (as I argued on the basis of paper evidence) ca. 1686-7. The new palaeographical evidence described here shows that the scribe was Nicholas Hayward, a professional notary and a frequent member of the London Committee of the Hudson's Bay Company between 1668 and 1690. The article examines Hayward's career and his possible relationship with Radisson, but also considers the ways in which the London Committee handled the problem of archiving the papers of the new company. Hayward's documented expertise in French translation shows the Bodleian manuscript cannot be a rough-hewn translation, as Grace Lee Nute suggested in 1943, but is almost certainly written in Radisson's own Francophone English.